RACISME

un système à déconstruire

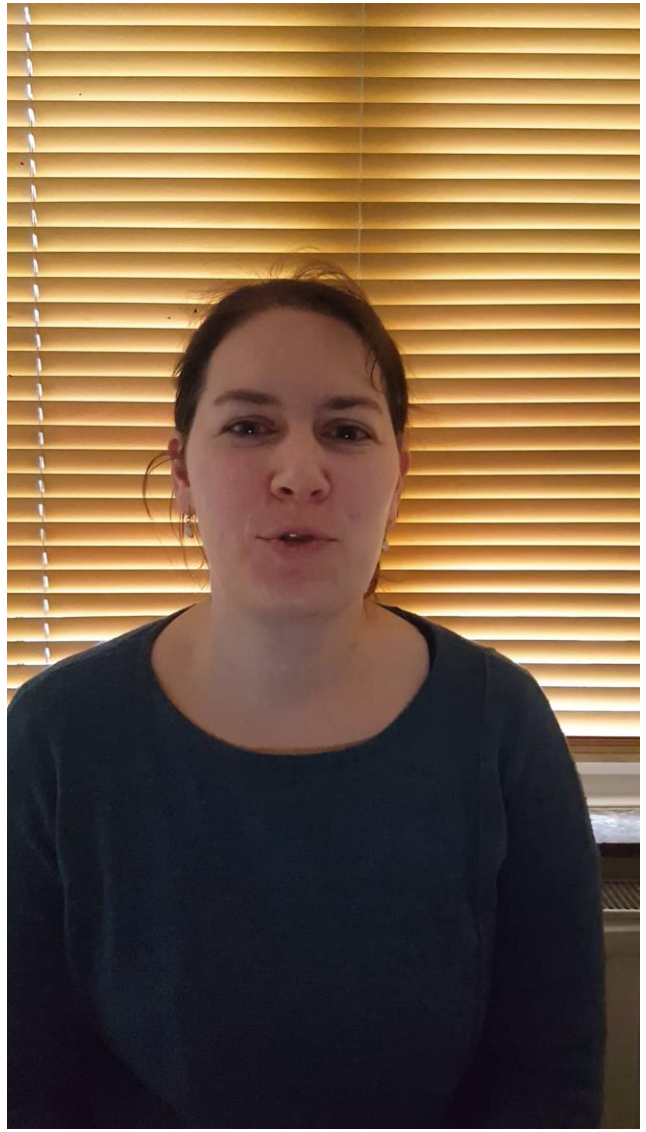
Centre d'Information et d'Education Populaire
ciep
du MOC

FORMATION VIRTUELLE

Module 3 - Janvier 2021

Formation organisée dans le cadre de la campagne 2021 sur le racisme structurel,

Mot d’introduction



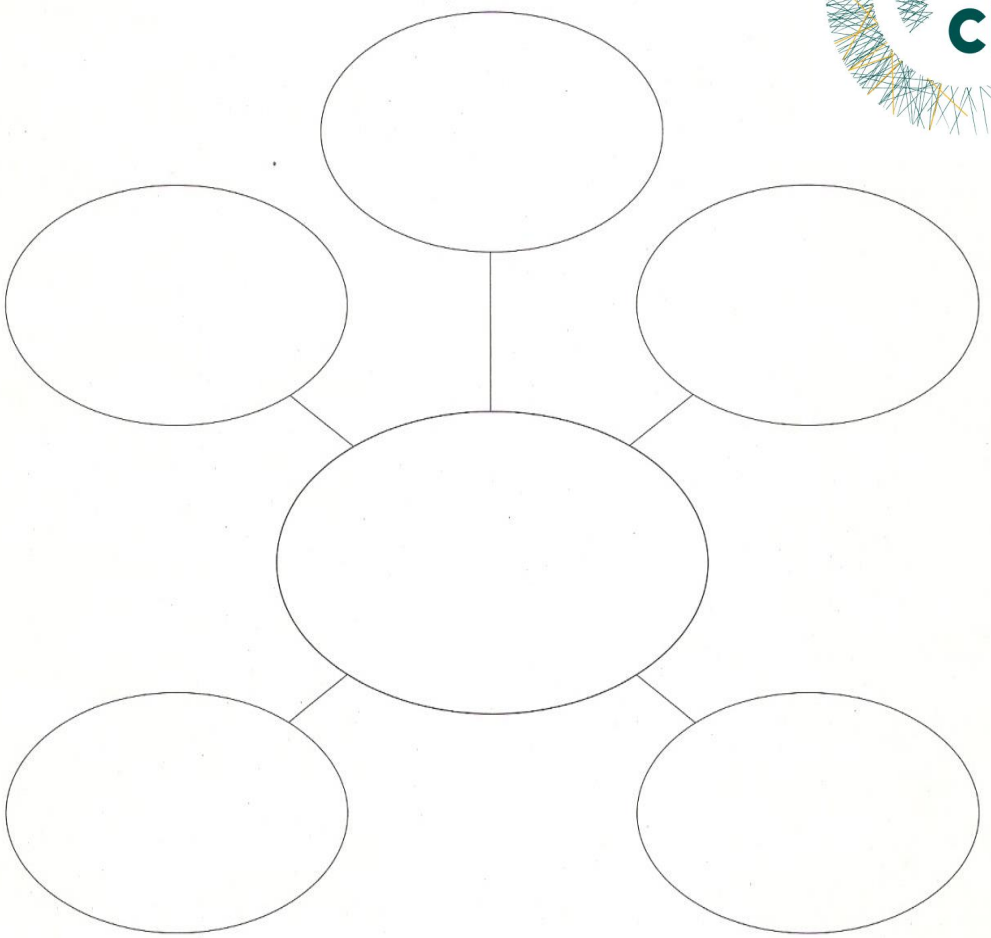
Molécule d’identité

Petit exercice:

- reproduis ce schéma sur une feuille de papier,
- inscris ton prénom au centre,
- complète les cercles en choisissant cinq groupes d'appartenance (ou caractéristiques) auxquels tu t'identifies.

FACULTATIF : une fiche pédagogique est disponible en **cliquant ICI** si vous souhaitez reproduire l’outil.

La molécule d’identité : identité sociale et culturelle



Norme du blanc

Analyse de l’exercice : qu’as-tu indiqué dans les bulles ?

- Ton genre?
- Ta classe sociale?
- Le fait d’être blanc.he ou racisé.e?

La plupart du temps, les personnes blanches n’indiquent pas ce dernier élément dans leurs bulles. Tout comme généralement, les hommes n’indiquent pas leur genre, ou les personnes aisées leur classe sociale. Pourquoi? Car c’est la norme, et ce n’est pas elle qui te caractérise…

Un exemple qui illustre que le Blanc est la norme: les sparadraps « couleur peau» renvoient uniquement à la peau des… personnes blanches!

(si ça t’intéresse, la toile s’est enflammée suite à cet exemple proposé par Rokhaya Diallo #sparadrapgate)

Être blanc.he

- C’est davantage qu’une couleur de peau
- C’est une position occupée dans le système; une question de pouvoir, d’opportunité, de privilèges.

⇒ **Etre blanc.he c’est occuper une position socio-raciale située**

- C’est une notion difficile à accepter et à admettre
- Cela ne veut pas dire que tu n’as pas travaillé dur ou fais face à des difficultés

Clique ICI pour découvrir la video (une connexion internet est nécessaire).

A la découverte du “privilege blanc”

- Un privilège (définition du Larousse) : ce que l'on considère comme un avantage
- Privilège blanc: avantage ou ensemble d’immunité que les personnes blanches ont et que les personnes racisées n’ont pas.

Clique ICI pour découvrir la video ci-contre (une connexion internet est nécessaire).

Privilège blanc – être la norme

Un des privilèges c’est d’être la norme, en tant que blanc.he. Voici quelques illustrations concrètes de la vie quotidienne:

Sur cette image, l’opticien “Pearle” propose des exemples de lunettes en fonction des formes du visage, des proportions du visage ou des types de couleur de cheveux…

Privilège blanc – être la norme

Titanic est présenté comme un film “grand public” alors que le film Black Panther (dont le casting est constitué, pour la 1ère fois aux USA, de 95% de personnes noires) est présenté comme un film “pour les Noirs”.

A Londres, une jeune femme noire a joué le role d'Hermione dans une pièce de théâtre racontant Harry Potter. Cela a créé la polémique, alors que J.K. Rowling a précisé que dans son roman, à aucun moment elle n'indique la couleur de peau d'Hermione…

Privilège blanc

Les privilèges blancs peuvent être classés selon différentes catégories:

- Liberté psychologique (à l'opposé de charge raciale)
- Avantages matériels
- Ne pas représenter son groupe
- Etre valorisé et représenté dans la société
- Ne pas subir de racisme, de discriminations ou de violences

FACULTATIF
Extrait du podcast « Kiff ta race » pour mieux cerner cet aspect des privilèges

Exercice: relie les privilèges à leurs catégories en **cliquant ICI**

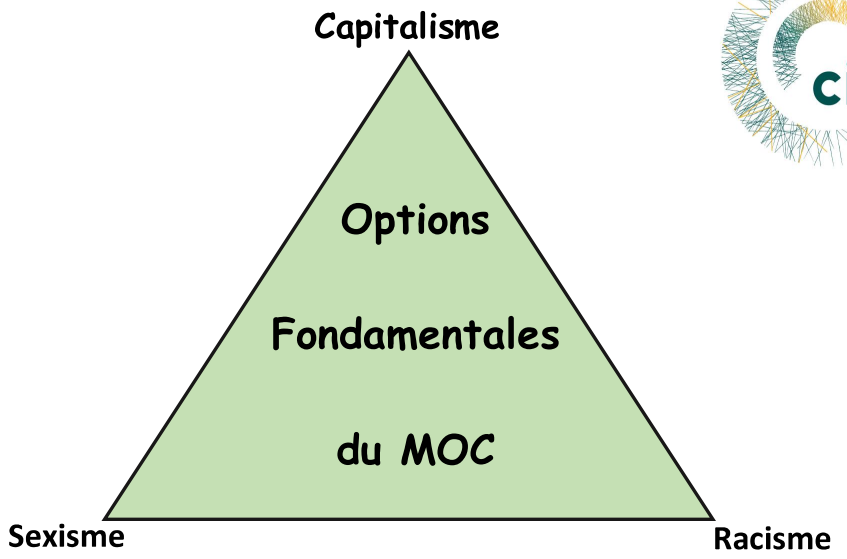
Privilège blanc

FACULTATIF : Podcast « sans blanc de rien » - podcast réalisé par des étudiantes de l'IHECS, composé de 3 épisodes de 20 minutes, récompensé par la RTBF.

« (...) le privilège blanc, c'est vivre sans les conséquences négatives du racisme. Sans la discrimination structurelle, sans la conscience que votre race est toujours et avant tout perçue comme un problème, sans avoir « moins de chances de réussir à cause de votre race » C'est vivre sans ces regards insistants qui vous font savoir que vous n'êtes pas à votre place, sans déterminisme culturel, sans la mémoire de la violence subie par vos ancêtres en raison de leur couleur de peau, c'est ne pas vivre sa vie entière marginalisé et aliéné, ne pas être exclu du grand récit de l'humanité. En décrivant et définissant l'absence de tout cela, on vient en quelque sorte bousculer le blancho-centrisme, on rappelle aux Blancs que, pour nous autres, leur expérience n'est pas la norme. »

(Reni Eddo Lodge)

Oui mais une personne blanche précarisée n’a pas de privilege!

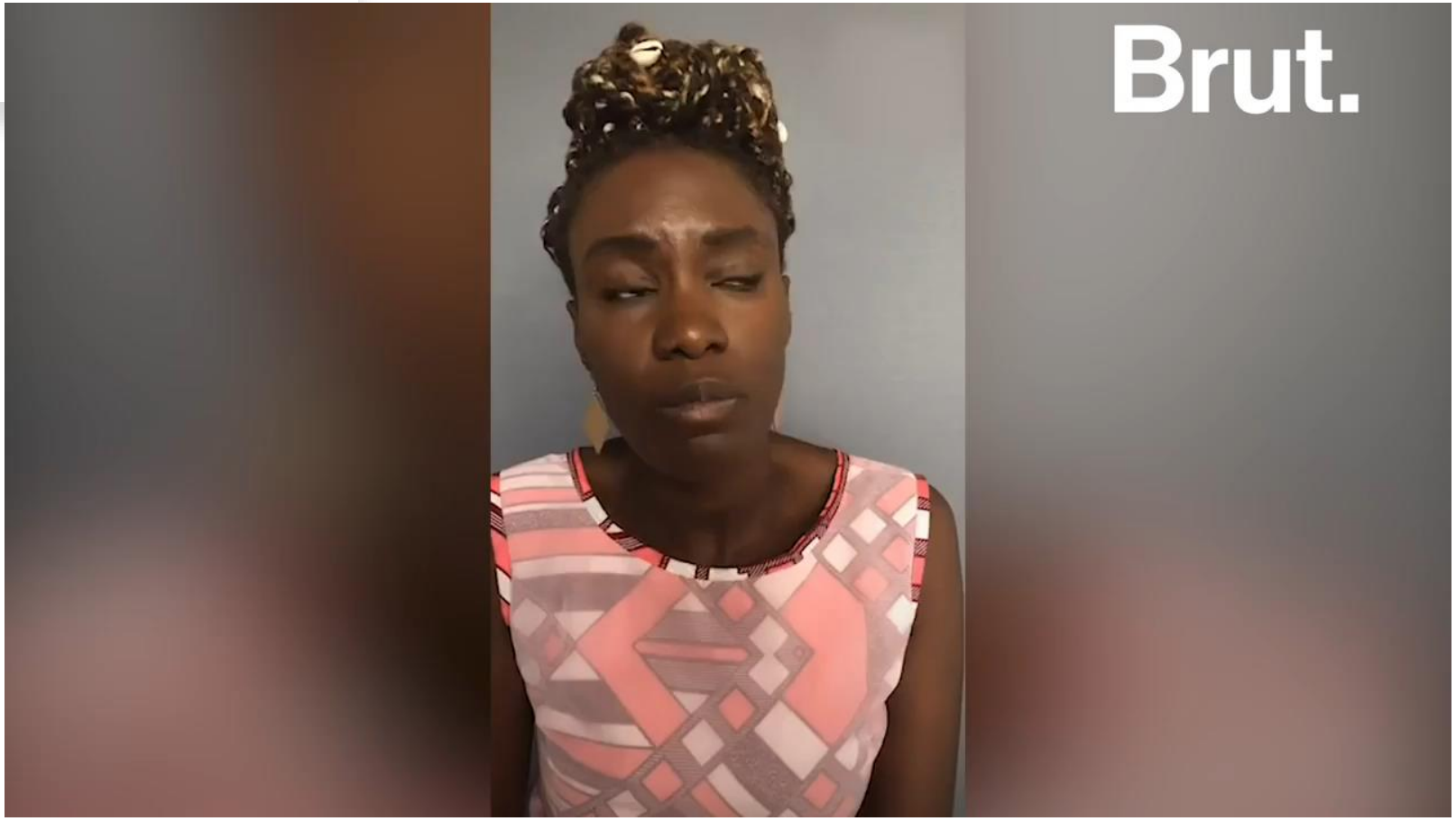


FACULTATIF : Podcast de « Kiff ta race » intitulé « Check tes privilèges blancs » ou la vidéo de Françoise Vergès « Le privilège blanc existe, même pour les pauvres, il faut le déconstruire ».

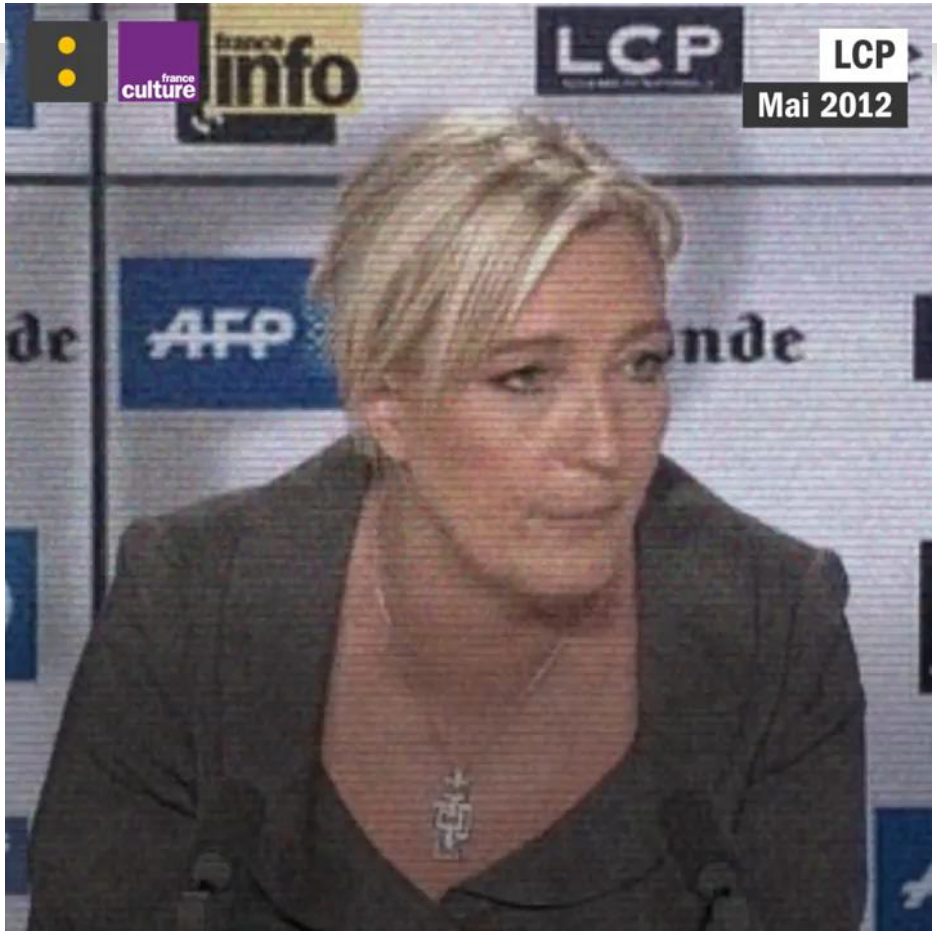
Le racisme anti-blanc

A ton avis, le racisme anti-blanc existe-t-il?

Sur base des 2 vidéos suivantes, relève les 3 principaux arguments avancés par les auteurs.



Le racisme anti-blanc existe-t-il?



Les 3 arguments qui démontrent que le racisme anti-blanc n'existe pas:

- C'est une expérience individuelle et ponctuelle (des actes réels mais isolés).
- Il n'y a pas de dimension structurelle dans les discriminations vécues par les blancs sur base de leur « race ».
- Il légitime un discours qui provient de l'extrême-droite et qui constitue son terreau

Fragilité blanche : qu'est-ce que c'est?

Sentiment d'inconfort ressenti par une personne blanche quand on parle de la race, le fait de se sentir personnellement attaqué possibles. Différentes réactions sont possibles:

- Être silencieux/dans le déni/rejet (avec un non-verbal marqué)
- Argumenter pour démontrer que ce n'est pas du racisme
- Insister sur le fait que ce n'était pas notre intention
- Se transformer en victime (c'est difficile, on ne peut plus rien dire, etc.)
- Ressentir de la culpabilité et éprouver le besoin d'être rassuré
- Blaguer et phrases bateau pour clore une discussion qui met mal à l'aise

Source: « être blanc, le confort de l'ignorance », Nicolas Rousseau, BePax

Cette fragilité provient d'un manque d'endurance. À partir du moment où :

- nous ne vivons pas l'oppression
- cette oppression nous offre des avantages et opportunités
- et que nous sommes socialisés de manière à ne pas les voir ;

Nous avons des angles morts, une expérience sociale particulière dont il faut prendre conscience. C'est cette prise de conscience de notre place et notre point de vue situé qui nous permet d'agir adéquatement pour lutter contre le racisme, avec les personnes racisées.

FACULTATIF : Nous vous conseillons l'excellente étude de BePax sur la blanchité et rôle d'allié.

Petit moment de réflexion

On sait que ces notions peuvent remuer. Comment vous sentez-vous avec ces concepts de privilège, fragilité blanche, etc.?

Partagez votre ressenti ICI

Après avoir découvert toutes ces notions, comment agir adéquatement pour lutter contre le racisme?

Les slides suivantes vont permettre de répondre à ces questions!

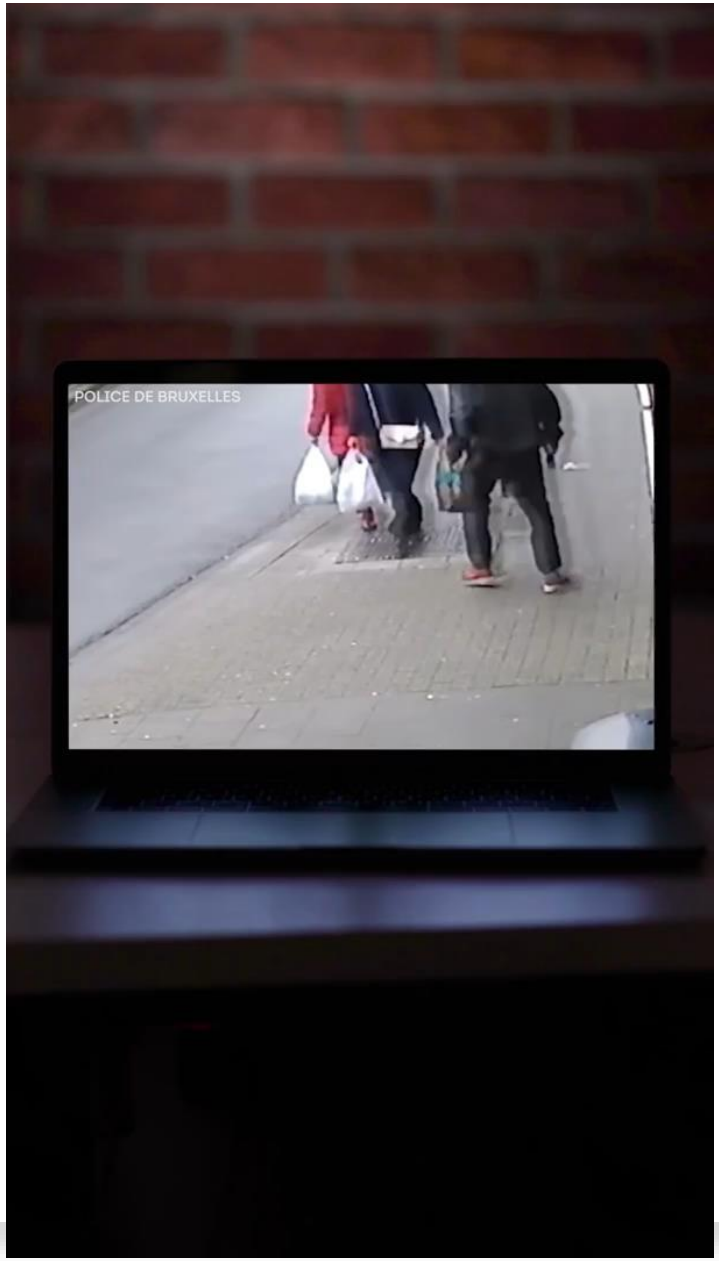
Si vous en avez l'occasion, n'hésitez pas à prendre une petite pause avant d'attaquer cette 2e partie du powerpoint!

Être un.e allié.e

Un.e alli.é. est une personne qui ne subit pas une oppression mais qui en a conscience et va s’associer aux personnes qui en sont victimes pour combattre ensemble le système.

Devenir un ou une allié.e se joue sur 2 volets: individuel et institutionnel.

Découvrons d’abord dans la vidéo ci-contre ce que recouvre ce concept d’allié.e.



Que faire au niveau individuel? Retour sur vos propositions!

Lors de la session collective du 14 janvier, vous avez travaillé en sous-groupe sur des propositions. Voici une synthèse pour le niveau individuel:

Arrêter de faire :

- Des blagues racistes ou se déguiser (black face)
- Se justifier, chercher à comprendre les deux points de vue
- Se victimiser et plutôt se rendre compte qu'on évolue dans un système, que ce n'est pas une volonté individuelle, ne pas prendre les choses personnellement
- Minimiser l'impact sur la personne, imaginer que ça ne blesse pas
- Me dire que ça ne me concerne pas car je suis blanc.he.

Commencer à faire :

- Être à l'écoute du récit et de l'impact, poser des questions ouvertes pour comprendre, ne pas avoir peur de s'adresser directement à la personne
- Réagir aux propos et actes racistes (avec un argumentaire éventuellement)
- Prendre en compte l'impact que ça a sur la personne

Faire différemment :

- Face à une situation ou des propos jugés racistes, il faudrait essayer d'inviter la personne à s'interroger, se questionner, se remettre en question.
- Arrêter de nier les ressentis – semer des graines de manière ludique

=> Bravo, vos propositions rencontrent la notion d'alliée.

D'autres choses peuvent encore être réalisées, c'est ce que vous allez découvrir au prochain slide.

Être un.e allié.e– niveau individuel

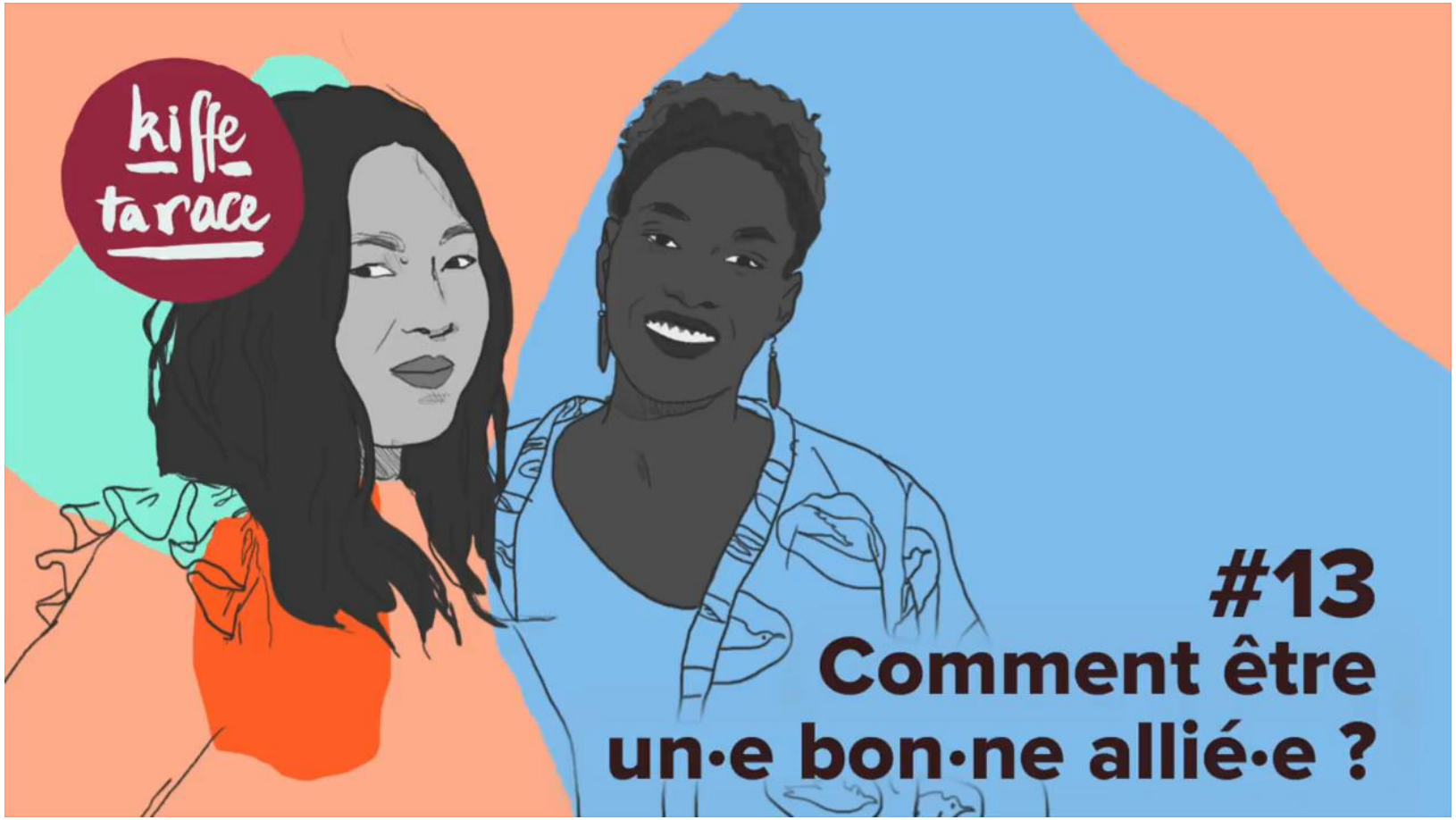
- Prendre conscience de sa position dans le système et de nos privilèges
- Apprendre à se taire (développer de l'humilité)
- Lire, s'informer, se renseigner
- Ne pas prendre la place des personnes concernées: ne pas parler à la place, ne pas infantiliser, ne pas prendre toute la place lors de discussion, débat, manifestation ou passage dans les médias (passer le micro). La position d'allié.e est une position de retrait.
- Ne pas hiérarchiser les discriminations
- Accepter d'être dans des situations d'inconfort

=> En résumé, être allié.e c'est accompagner dans une lutte, se remettre en question, réfléchir (Betele Mabille)

FACULTATIF : Nous vous conseillons de lire la postface de l'excellente étude de BePax « être blanc le confort de l'ignorance » au sujet du rôle d'allié.e, écrite par Betel Mabille

Mais aussi de parcourir l'article de Lallab, une association française féministe et antiraciste dont le but est de faire entendre les voix et de défendre les droits des femmes musulmanes, regroupant 11 conseils pour devenir un.e bon.ne allié.e.

FACULTATIF : pour découvrir un aspect de la notion d'allié, celui de parler ou se taire en fonction des contextes, découvrez cet extrait de « Kiff ta race »:



Être complice de la lutte contre le racisme – niveau individuel

Devenir un.e complice en action

- Expliquer comment réagir
- Reconnaitre l'expertise des personnes racisées
- Sortir de sa zone de confort, accepter d'entre dans des débats houleux
- Accepter de se remettre en question
- Mettre à disposition les privilèges dont on jouit pour servir la cause (accès aux médias, emplois, etc.).

Ce n'est pas la honte des blanc.he.s par rapport au racisme, au passé colonial, aux discriminations qui fera changer le système et la société dans laquelle nous vivons. Au contraire, cette honte traduit plutôt une position privilégiée, celle qui permet d'avoir "juste" honte sans pour autant se sentir obligé.e de devoir ajouter des choses pour accéder à une certaine équité. Être complice, c'est agir. Ce n'est donc pas rapporter des situations d'actes/paroles racistes aux personnes racisées, mais c'est d'expliquer comment on a réagi face à telle ou telle situation. Les personnes racisées savent que le racisme existe et ce depuis longtemps. Ce qui est intéressant, c'est ce que nos complices ont mis en place pour contrer ces situations racistes.

Betel Mabille, « être blanc le confort de l'ignorance », BePax

Que faire si je dis ou fais quelque chose de raciste et qu'on m'interpelle?

- N'essayez pas d'éviter ou de contourner la conversation
- Si vous êtes sur la défensive, arrêtez-vous et demandez-vous pourquoi
- Prenez ça comme une opportunité de se questionner « Pourquoi ce que j'ai dit peut être interprété comme raciste? » ou « Merci, je ne me rendais pas comte, pq tu dis que c'est raciste ? »
- N'exigez pas d'une personne qu'elle ait le bon ton, par exemple: « Pourquoi tu te mets dans tous tes états? »
- Ne forcez pas votre interlocuteur à reconnaitre vos intentions
- Demandez-vous si vous essayez d'avoir raison ou si vous essayez d'apprendre.
- Assumez vos erreurs, les torts que vous avez causé et excusez-vous
- Ne forcez pas les personnes racisées à entrer dans des conversations sur le racisme si elles ne le souhaitent pas.
- Habituez-vous à être dans une situation inconfortable, si c'est confortable, cela revient à dire qu'on perpétue un système

Que faire au niveau institutionnel? Retour sur vos propositions!

Lors de la session collective du 14 janvier, vous avez travaillé en sous-groupe sur des propositions. Voici une synthèse pour le niveau « en équipe » et « en MOC »:

Arrêter de faire :

- Des blagues en réunion
- Du paternalisme vis-à-vis des usagers racisés pour les postes d'accueil de nos services

Commencer à faire :

- Inclure des militant.e.s racisé.e.s
- Se questionner sur ses propres pratiques, identifier les éventuels problèmes au sein de la structure/l'équipe.
- Former les bénévoles et les animateurs, pas spécialement sensibilisés à la question.
- Signaler les situations de racisme pour éviter que ça se reproduise
- Aller davantage vers les associations représentatives des minorités

Faire différemment :

- Avoir en permanence à l'esprit d'inclure les minorités dont on se fait le porte-voix
- Répondre aux propos racistes en formation
- Etre attentif lorsque l'on a une prise de position politique sur notre légitimité : quels liens, quelles actions avec le public dont on porte la parole.
- Avoir une attention particulière dans les recrutements

Bravo, vos propositions rencontrent la notion d'alliée. D'autres choses peuvent encore être réalisées, c'est ce que vous allez découvrir au prochain slide.

Être un.e allié.e de la lutte contre le racisme – niveau institutionnel

- Avoir conscience de la position privilégiée à utiliser qu'on occupe
- Utiliser l'atout blanc : Les blanc.he.s écoutent les blanch.e.s. Etre blanc.he peut donc être un atout et cet atout doit être utilisé.
- Réduire les inégalites au sein de sa structure en engageant des personnes racisées.
- Créer un environnement « safe »: si des personnes racisées sont engagées, l'environnement de travail doit être adapté. Autrement dit, il faut faire de leur lieu de travail un endroit où les rapports de domination raciaux n'auront pas lieu.
- Etre un relais: par exemple, exiger que les intervenant.e.s racisé.e.s soient rémunéré.e.s, laisser sa place face aux médias à des personnes racisées, exiger que l'Etat finance des associations de personnes racisées, etc.
- Rémunérer et visibiliser l'expertise des personnes racisées
- Prendre en compte la charge raciale des personnes racisées
- Ne doit faire tout reposer sur les épaules des personnes racisées : il ne faut pas attendre des personnes racisées de l'association un mode d'emploi sur "comment gérer le racisme sur le lieu de travail".
- Lutter pour la même chose mais pas au même niveau: Il faut se rappeler que si nous souhaitons tous et toutes changer les choses, cela ne peut se faire que de manière inconfortable pour les personnes blanches.

FACULTATIF : **Lutter sans dominer**

Comment ne pas reproduire dans les actions militantes ce système d’oppression? Découvrez quelques conseils très précieux de l’équipe de « Tout va bien », média alternatif.

FACULTATIF

Découvre le spot de cette campagne de lutte contre le racisme, en cliquant ICI.
Qu’en penses-tu?

Clique sur le haut parleur pour entendre l’analyse faites de cette campagne.

Signaler les discriminations

Il est possible de déposer un signalement de discrimination sur un formulaire qui se trouve en ligne sur le site d'Unia (https://www.unia.be/fr/contacter-unia).

Attention, déposer un signalement ne signifie pas porter plainte. Toute personne victime, témoin d'une discrimination, … peut la signaler afin que celle-ci soit documentée et répertoriée. Unia analyse alors le cas, entend les parties et trouve une solution avec celles-ci ou bien envisage une action en justice.
Même si il n'aboutit pas, le signalement permet de recenser les discriminations!

UNIA
Centre interfédéral
pour l'égalité des chances

À ce propos, notons que déposer plainte demande un investissement et un courage extraordinaire. La victime devra, non seulement, faire suivre la plainte mais elle sera également confrontée à son agresseur.euse.

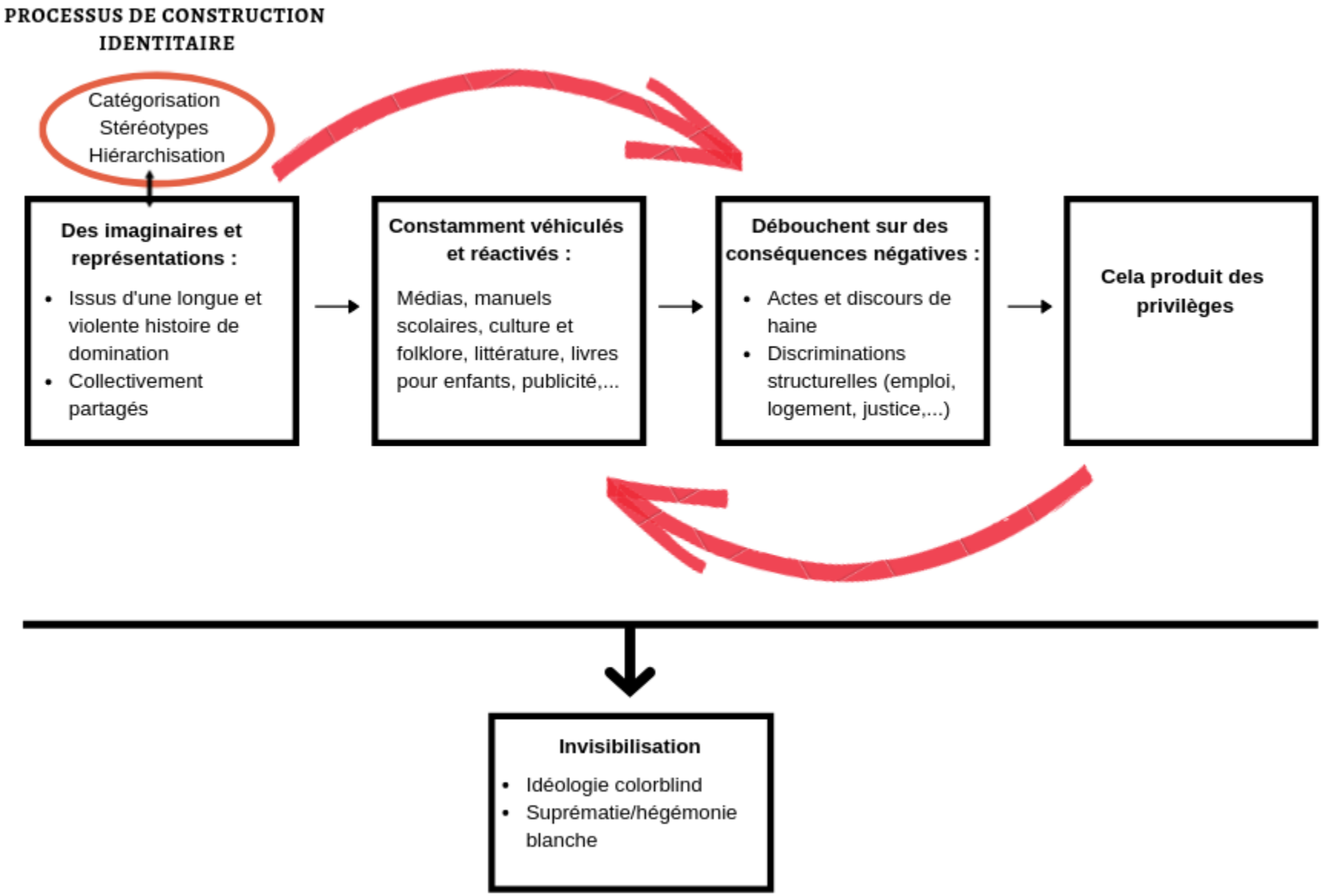
FACULTATIF : Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site du CIEP.
https://ciep.be/images/Formations/Racisme-2020/NouvellesAffiches/fiche_Lgislation_2020.pdf

Pistes de solutions

Lors de la dernière séance collective, vous avez travaillé en groupe sur des pistes de solutions. A la lumière de ce que vous avez découvert dans ce module, qu'en pensez-vous?

Clique ICI pour réaliser l'exercice.

Pour conclure, voici un schéma récapitulatif



Pour finir…

comme d’habitude, une petite évalution ☺ en cliquant ICI